

ETIENNE DAHO



Les idoles des jeunes des années 80 ressemblent fort à celles qui, pendant les années 60 et suivantes, déclarentaient guerre à la chanson de mamans : leurs aubaines sont extrêmement radiophoniques et, toute idoles qu'elles sont, elles restent, pareilles, des enfants.

Elles ont de la tendresse, de la beauté, de la naïveté non feinte et en plus, elles savent.

ETIENNE DAHO est donc une idole de la chanson : je sais que les jeunes filles accrochent en secret sa photo dans leurs chambres et ses chansons descendent quotidiennement les Champs-Elysées, fréquent aux plages de très italiennes, antorrotas puis, remontant les départementales d'un tour de France complet, stoppent régulièrement aux feux rouges du succès populaire.

ETIENNE DAHO n'est pourtant pas une idole comme les autres : il connaît la chanson et ses aubaines, il « mange » comme un grand sa carrière de futur grand, il suit ainsi, alchimiste de l'air ambiant, coude au point d'amour des chansonnieres.

Pourtant, qu'elle fasse gaffe la France, car après un début sur la scène rennaise, une balade sur la bande I.M. et des triomphes divers, périphériques et télévisuels, c'est l'année prochaine qu'il s'envole vers les Amériques, et le Japon.

Au Ritz de New York, il chantera parce qu'on lui a demandé. Et parce que le cinéma l'a envie. Qui a proposé que des rôles vraisemblablement indignes de lui, il fera un de ces matins trembler Hollywood ? Alors en attendant...

En attendant que Coppola réalise pour lui son premier video-clip ; en attendant qu'il ait fini toutes les chansons que d'autres lui réclament (le son DAHO existe, mais n'est-ce pas un lieu commun que de le dire ?). ETIENNE DAHO a vendu plus de 90 000 exemplaires de son album « La Notti, La Notti » et la France est tombée pour son dernier 45 tours.

Jean-Michel GRAVIER

aussi peu courantes que « Le grand sommeil », « Sortir ce soir », « Saint Lunaire dimanche matin » ou « Week-end à Rome », il a une grande particularité.

Il est né en mille neuf cent cinquante sept.

Et les enfants du vingtième siècle nés en 57 possèdent un charme indechiffrable, celui que l'on rencontre en général dans le no man's land de l'entre-deux.

Ce charme, c'est celui que d'autres se fabriquent à grand peine, aidés par un brain-trust de comptables habiles, ce charme c'est le siens : miracule, né dans un chou provincial tel l'on sait combien ceux de Rennes ont de talent par les 33 tours qui courent, ETIENNE DAHO n'a qu'à paraître, baisser les yeux, sourire aussi pour faire fondre la France entière, qui s'est enfin trouvée un petit frère à sa mesure.